

GEORGE TROHANI

Sur différents monuments de l'Orient antique, surtout ceux d'Egypte du temps des pharaons et de la Mésopotamie, sont représentés des autels cylindriques ou parallélépipèdes sur lesquels on a déposé, comme offrande pour les dieux ou pour les morts, du pain, des gâteaux, des vases avec du lait, du vin ou de l'eau, des cuisses de boeuf (taureau) ou d'antilope, des fleurs, des fruits. Souvent les adorateurs tiennent dans leurs mains des petits autels portatifs, pleins d'offrandes, qui sont des monuments architéctoniques en miniature<sup>1</sup>, ou des vases du type coupe à pied très semblables avec les fruitières de l'espace nord-danubien.

Au VIe siècle av. n. é. dans la Grecia Magna, et plus tard dans tout le monde égéen sont utilisés dans le culte domestique comme petits autels, facilement à transporter des *turibuli* — brûle-parfums — en pierre, bronze ou, surtout, en terre cuite de couleur rose. Recouverts d'une peinture blanche ils sont hauts de 5—10 cm. Ressemblant aux autels et *puteoli* ils sont décorés sur les quatre faces du corps avec une frise déroulée qui contient des scènes mythologiques et zoomorphes. Une place importante ont les guirlandes, les diadèmes, les fruits, les bucranes, les cornes. Leur partie supérieure imite l'entablement ionien et contient une concavité dans laquelle on peut observer des traces de feu. Leur plus grande diffusion a eu lieu pendant les IIIe—IIe siècles av. n. é.<sup>2</sup>.

Dans les établissements géto-daces de Valachie et de la moitié méridionale de la Moldavie, dans les niveaux de la fin du IIe et du Ier siècles av. n. é., on a découvert dans un nombre pas trop grand, mais suffisant pour établir quelques conclusions, une catégorie de vases très semblable aux *turibuli* et dénommés jusqu'à présent lampion ou chandelier<sup>3</sup>, rarement „vase pour libation”<sup>4</sup>, support de vase<sup>5</sup> ou pied de fruitière<sup>6</sup>. Nous opinons pour le terme de vase-colonne d'après sa partie inférieure composée d'un pied relativement haut, tronconique en général, rarement parallélépipède — Vlădiceasca (pl. 1/3), Bucarest Lacul Tei — ou cylindrique — Popeşti (pl. 1/4), Tinou (pl. 2/1—2), Radovanu (pl. 3/7) — quelquefois vide à l'intérieur, autrefois plein — Fundeni, Poiana, Popeşti, Vlădiceasca — et ressemblant à une colonne<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> La Grande Encyclopédie, vol. 4, p. 713—744.

<sup>2</sup> W. Deonna, *Brûle-parfums en terre cuite*, Revue Archéologique, Paris, s. 4, t. IX, 1907, 2, p. 245—253; P. Wuilleumier, *Brûle-parfums en terre cuite*, en Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, Paris (Ecole Française de Rome), XLVI, 1929, p. 43—76; V. Lazaridis, *Palina eidolin Abdiran*, Athènes, 1960, p. 63, pl. 17 avec la bibliographie.

<sup>3</sup> I. H. Crişan, *Ceramica dacico-gelteca*, Bucureşti, 1969, p. 166; M. Turcu, *Geto-daci din Cimită Muntenie*, Bucureşti, 1971, p. 99—101.

<sup>4</sup> G. Trohani, Cerc. Arh., I, MIRSR, 1975, p. 161; N. Conovici, SCIVA, 32, 1981, 4, p. 572—573.

<sup>5</sup> R. et Ec. Vulpe, Dacia, III—IV, 1927—1932, p. 293; S. Sanie, Cer. Ist., Iaşi, 4, 1973, p. 70.

<sup>6</sup> M. Turcu, Bucureşti, VII, 1969, p. 167; idem, *Geto-daci din Cimită Muntenie*, Bucureşti, 1979, p. 121, pl. XXVII/2 et fig. 17/1.

<sup>7</sup> Des vases de ce type on a découvert à : a) *Bahalnîsa* (pl. 3/2) (dép. Iaşi), cf. M. Petrescu-Dimboviţa, E. et N. Zaharia, *Asezările din Moldova*, Buc., 1970, p. 173, pl. XIII/10; b) *Crişani* (dép. Ilfov), cf. N. Conovici, SCIVA, 32, 1981, 4, p. 572—573, fig. 2; c) *Dumbrava* (dép. Iaşi) (pl. 3/1), cf. S. Sanie, Cer. Ist., Iaşi, 4, 1973, p. 70, fig. 10/6; d) *Fundeni* — Bucarest, cf. D. V. Rosetti, *Civilitizarea de tip Bucureşti*, Buc., 1936, p. 10, pl. X/53 attribué à la civilisation Tei; e) *Potana* (dép. Galaţi) (pl. 3/3—6) cf. R. et Ec. Vulpe, Dacia, III—IV, 1927—1932, p. 293, fig. 43/11—16; f) *Vulpe*, SCIV, II, 1951, 1, p. 196, fig. 18/1 des protubérances sur le pied; i. H. Crişan, op. cit., p. 166, fig. 79/1—2, 4—5; f) *Răcătău* (dép. Bacău) (pl. 2/6) cf. V. Capitanu

La base est souvent profilé à l'extérieur, annulaire et prévue avec une concavité centrale — Crăsanî, Dumbrava (pl. 3/1), Poiana (pl. 3/3), Popeşti, Tinosu (pl. 2/2—3), Vlădiceasca (pl. 1/1—2). Dans les autres cas elle est seulement évasée — Poiana, Popeşti, Tinosu (pl. 2/1), Răcătău (pl. 2/6), Vlădiceasca (pl. 1/3).

La partie supérieure se compose d'une coupe hemisphérique — Buhalniţa (pl. 3/2), Dumbrava (pl. 3/1), Poiana (pl. 3/5—6), Tinosu (pl. 2/1—3) — ce qui fait que ces vases ressemblent avec les biens connues coupes à pied, mais qui ont le pied très court et très mince dans la zone de liaison. Une variante de ce type est représentée par un vase de Popeşti<sup>8</sup> surmonté à sa partie supérieure de trois coupes tronconiques, collées entre elles.

La plus grande partie des vases présente au dessus du bord trois — quatre coins — Fundeni, Poiana (pl. 3/3), Radovanu (pl. 3/7), Vlădiceasca (pl. 1/3) — ou protubérances (coupules) cylindriques — Poiana (pl. 3/5), Popeşti (pl. 1/4), Răcătău (pl. 2/6), Vlădiceasca (pl. 1/1) — coniques — Popeşti — ou zoomorphes (oiseaux de proie) — Crăsanî, Popeşti (pl. 2/5) — qui se prolongent par fois sur le corps et le pied, jusqu'à la base, avec des nervures en relief — Vlădiceasca (pl. 1/2) — des bandes de peinture rouge — Crăsanî — des bandes de cordon incisé ou tordu — Poiana (pl. 3/5). Il y a des cas quand les protubérances décorent la partie inférieure du pied — Poiana (pl. 3/4).

Très intéressante est une pièce de Popeşti obtenue à l'aide d'une réutilisation d'un col d'amphore hellénistique<sup>9</sup> (pl. 2/4). Le bord de la coupe est dentelé, tandis que le pied c'est — à dire l'ancien col d'amphore est décoré — comme l'autel antique romain en marbre de l'ancienne Gallerie Pourtales — d'une bande en guirlande, alvéolée, interrompue par quatre bucranes.

Le pied d'un vase de Vlădiceasca<sup>10</sup>, plein à l'intérieur et avec la section carrée, a sur deux de ses faces opposées une demi-lune en relief, avec la concavité en haut (pl. 1/3).

On doit remarquer le fait que généralement tous ces vases sont travails d'une pâte de bonne qualité, polie, d'une couleur autant rose-brique (d'habitude) que grise (rarement), recouverte généralement d'un vernis fin brun -rouge qui après la cuisson a été à son tour recouvert — à l'intérieur et à l'extérieur du vase — d'une grosse couche de peinture blanche. L'hauteur des vases est comprise entre 8 et 15 cm, ne dépassant pas 25 cm.

Très rarement ou à pu observer sur tous ces vases géto-daces des traces de brûlure et donc c'est difficile à les dénommer chandeliers. Seules exceptions sont quelques vases de Răcătău (pl. 3/8) ainsi qu'un découvert à Assenovgrad<sup>11</sup> (pl. 3/9), au sud de la Bulgarie — donc loin de l'aire géto-dace — lequel sur un haut pied cylindrique contient un lampion d'un type hellénistique. A cause de cela l'ancadrement de ces vases dans une certaine catégorie utilitaire est très incerte.

A Vlădiceasca<sup>12</sup> on a découvert trois pareils vases dans une fosse ronde (0,70 m diamètre) à côté d'autres petits vases — une coupe hemisphérique (haute de 6,2 cm) et un bocal avec les parois verticales et contenant quatre boutons tronconiques (hauteur 7,1 cm); à Radovanu<sup>13</sup> deux pareils vases se trouvaient au tour de l'âtre de l'habitation — le sanctuaire no. 2/1971; et à Crăsanî<sup>14</sup> les trois fragments ont apparu aux alentours d'une fosse de la partie nord-ouest du mamelon oriental.

Tous ces faits nous déterminent de donner à ces vases un rôle dans le culte et de les dénommer d'après leur forme et non d'après leur utilisation.

et V. Ursachi, Carpica, II, 1969, p. 106, fig. 11 : g) Popeşti (dép. Giurgiu) (pl. 2/4—5 et 3/8), cf. H. Vulpe, Materiale, III, 1957, p. 235, fig. 10 (avec quatre coupules et tête zoomorphe); ibidem, VIII, 1962, p. 458, fig. 1/2 ; celui de la pl. 1/1 est inédit ; h) Radovanu (dép. Călăraşi) (pl. 3/7) cf. D. Serbanescu, Thraco-Dacica, VI, 1985, p. 22 ; i) Tinosu (dép. Prahova) (pl. 2/1—3) fouilles R. Vulpe 1924, Musée d'Histoire de Ploieşti, no. inv. C. 21633/S. 3, C. 26833-3325 S. 3, I. 16729 f ; j) Vlădiceasca (dép. Călăraşi), (pl. 1/1—3) cf. G. Trohani, Cerc. Arh., MIR, I, 1975, p. 161, fig. 12/1—3 ; un quatrième fragment prévu d'une protubérance sur le bord est inédit.

<sup>8</sup> M. Turcu, op. cit., p. 101, pl. XXXVII/4.

<sup>9</sup> R. Vulpe, Materiale, VI, 1959, p. 317, fig. 11.

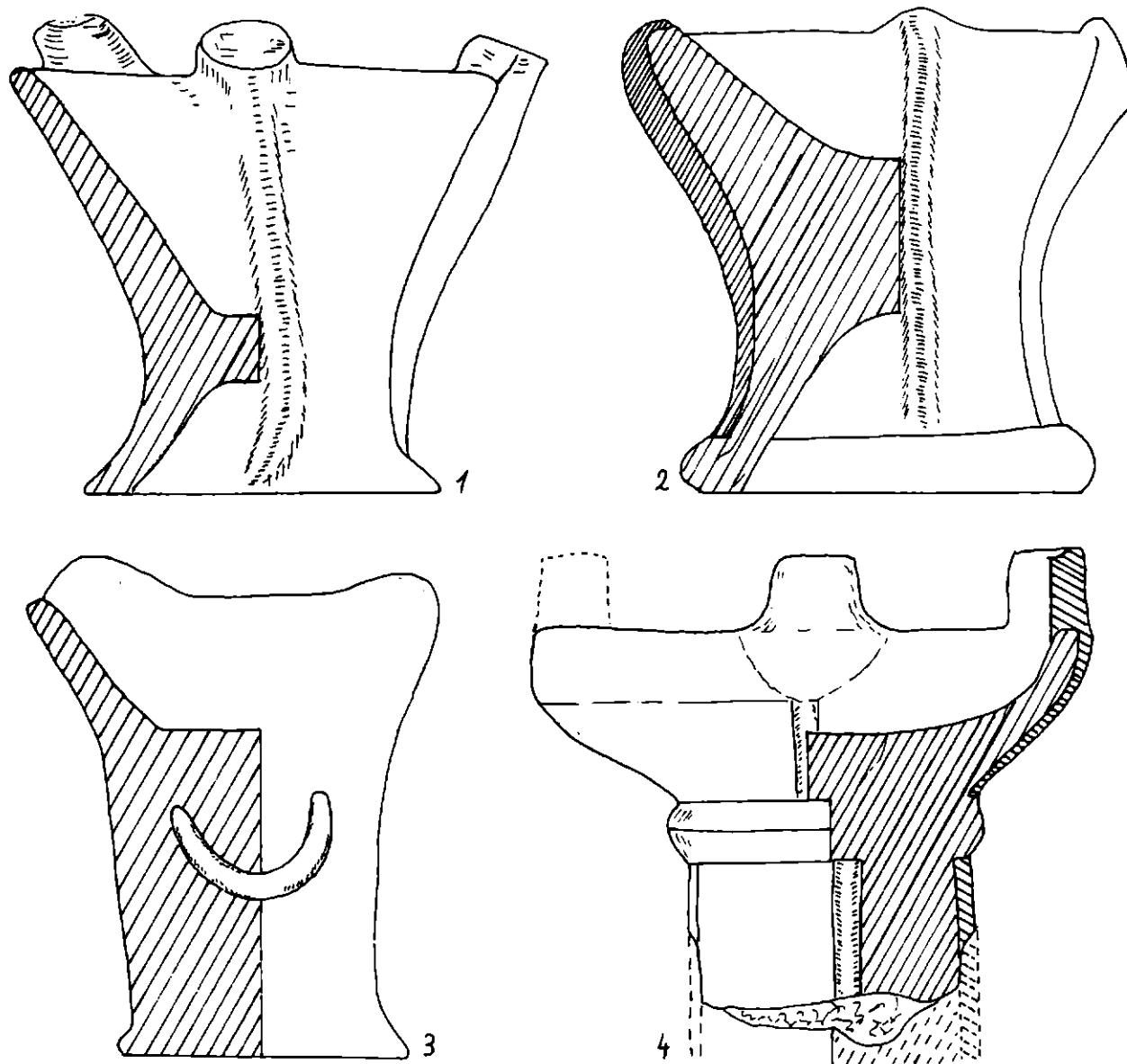
<sup>10</sup> G. Trohani, op. cit., p. 161, fig. 12/1.

<sup>11</sup> R. Moreva et P. Angelov, Arheologija, Sofia, 3, 1968, p. 30, fig. 4.

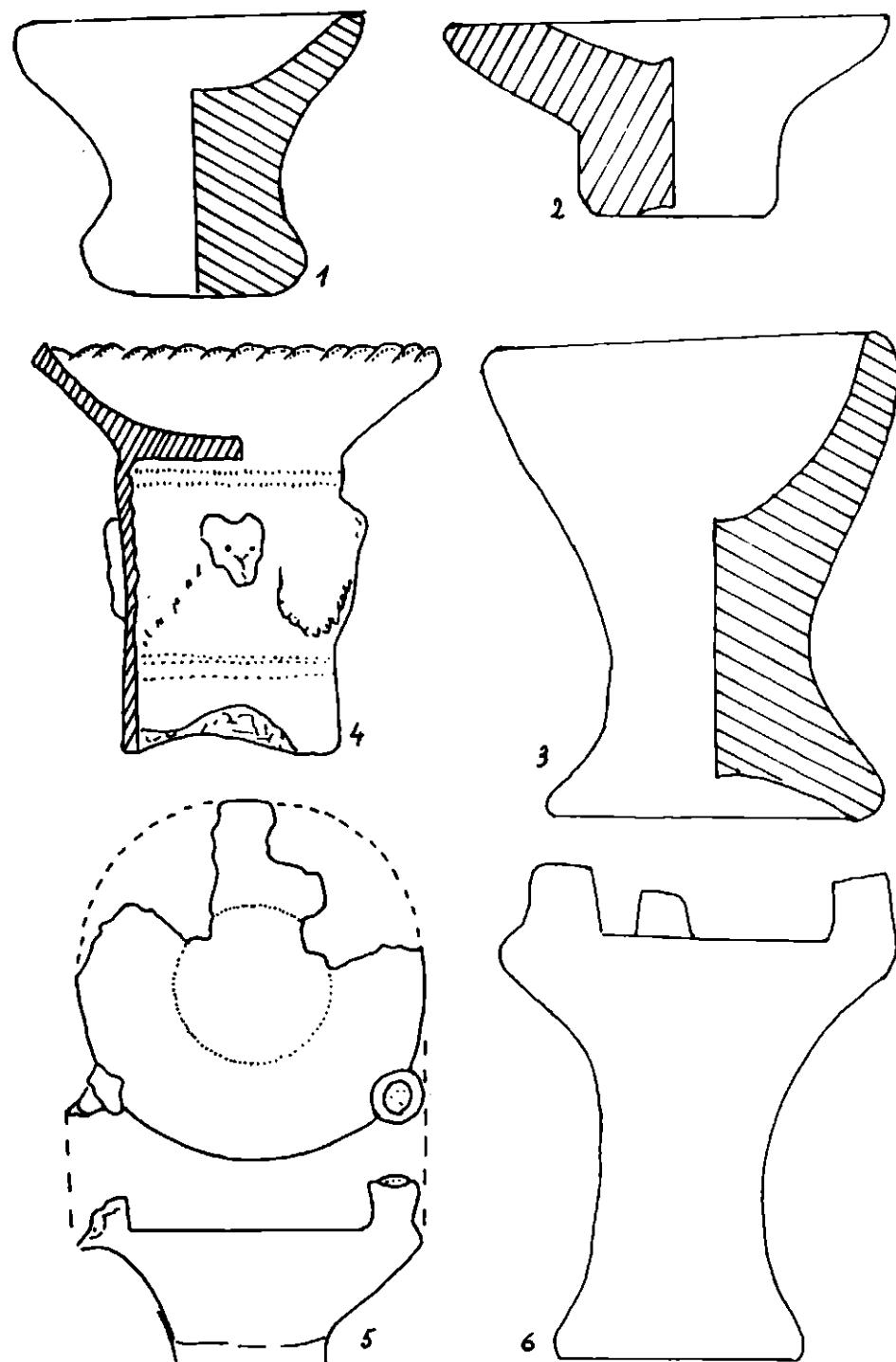
<sup>12</sup> G. Trohani, op. cit., p. 161.

<sup>13</sup> D. Serbanescu, op. cit., p. 22.

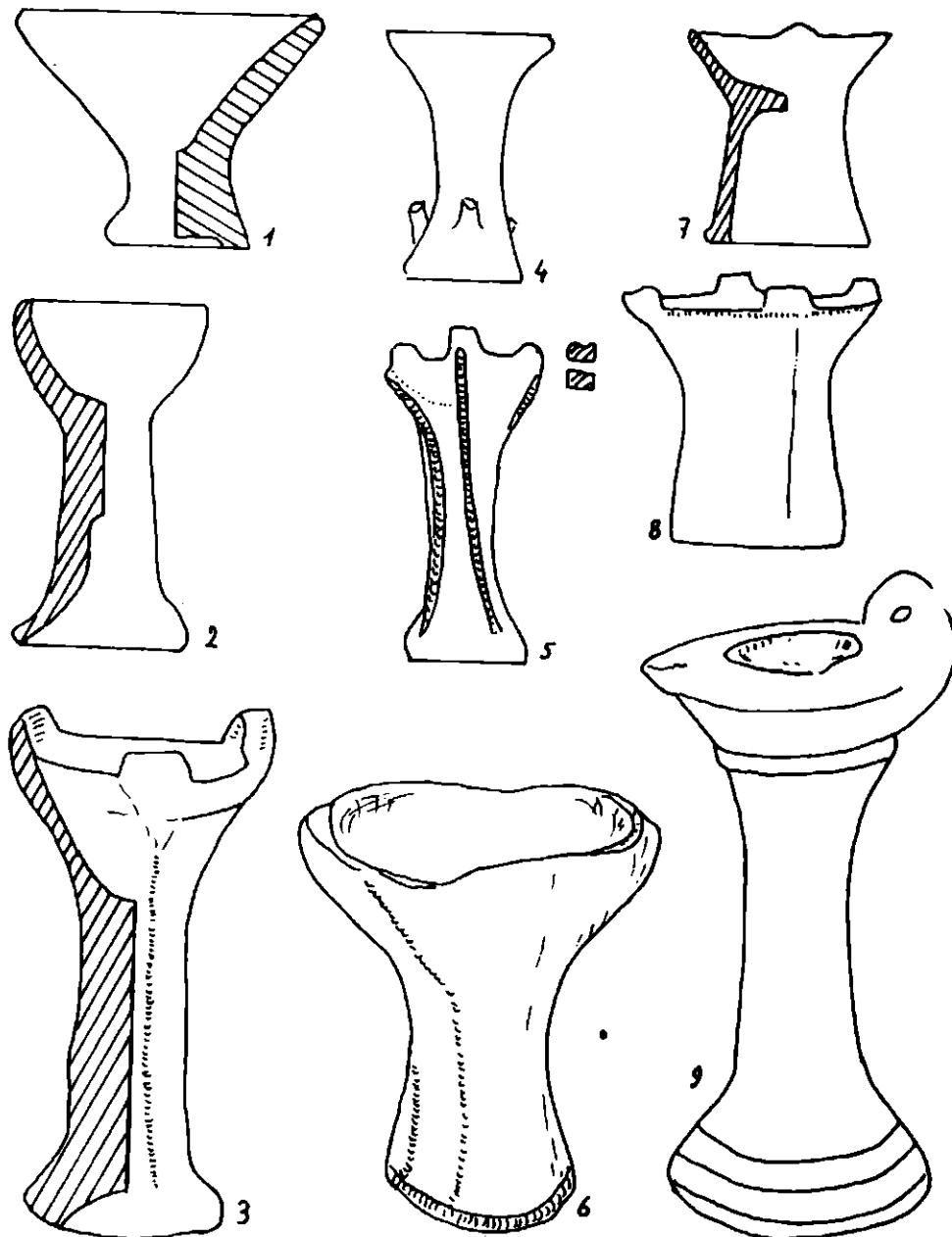
<sup>14</sup> N. Conovici, op. cit., p. 572—573.



Pl. 1 Vases-colonnettes découverts à Vlădi-  
ceasca (1-3) et Popeşti (4)



Pl. 2 Vases-colonnettes découverts à Tinosu  
(1-3), Popeşti (4-5) et Răcatău (6)



Pl. 3 Vases-colonnettes découverts à Dumbrava (1), Buhalnița (2), Poiana (3-6), Răduvanu (7), Popești (8) et Asenovgrad (9)